

Barcelone 2005 : quel avenir pour un demi-partenariat ?

Jean-François Daguzan

Maître de recherche

(1^{er} décembre 2005)

Le Partenariat euroméditerranéen (PEM) fête en novembre 2005 ses dix ans d'existence. Engagé en novembre 1995 sur la base de la déclaration de Barcelone à l'issue de la conférence qui réunissait les membres de l'Union européenne de l'époque et les États du sud et de l'est de la Méditerranée (sans la Libye mais avec la Jordanie), ce partenariat se voulait un très ambitieux projet, à la fois de sécurité et de co-développement. Dix ans plus tard, le bilan est mitigé. Le conflit israélo-palestinien a bloqué le processus politique et le développement n'a pas suivi. Cependant, en dépit de véritables lacunes, le PEM a contribué à maintenir le dialogue entre les rives. Un véritable maillage à tous les niveaux s'est créé et le programme financier MEDA a été un ballon d'oxygène pour des économies en crise structurelle¹. Son « vrai » succès aura été d'avoir survécu aux crises qui l'ont parcouru.

Après les crises de confiance réciproques consécutives au 11 septembre 2001 et à la guerre d'Irak, des observateurs se sont interrogés sur la nécessité de continuer un processus parfois considéré comme moribond. Par ailleurs, l'élargissement européen a changé la donne et redessiné les contours de cette initiative qui confronte désormais les pays arabes, la Turquie et Israël à une Europe élargie. Enfin l'initiative du *Greater Middle East* lancée par les États-Unis ne vient-elle pas concurrencer ou rendre caduc un projet historiquement daté ?

¹ Voir le dossier que nous avons dirigé sur les dix ans de Barcelone dans *Géoéconomie*, n° 35, Automne 2005.

